

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS



DES GOÛTS ET DES CULTURES

**De Lens à Mollens,
l'engouement pour le jardinage
pousse tous azimuts, p.6**

4

En revue

Ryan Baumann à la tête d'une nouvelle course de trail prometteuse

10

Avec vous

Le rôle essentiel des cliniques d'altitude pour la région

13

Hors murs

167 élèves réalisent une fresque collective sous l'égide du VAF

15

Communes

Un télésiège nautique de plus pour le Wake Park de Crans-Montana



Le positionnement de notre destination se révèle payant à plus d'un titre. Véritable ville à la montagne, Crans-Montana bénéficie d'un tissu économique diversifié dont les secteurs de la santé, de l'administration et de l'enseignement s'imposent en matière d'emplois pérennes.

L'intensification du télétravail incite toujours plus de personnes désireuses de combiner activité professionnelle et qualité de vie à choisir le territoire de nos trois communes pour s'y installer.

Au-delà d'un environnement naturel privilégié, elles y trouvent

d'excellentes infrastructures, des facilités de communication, une riche offre d'animations sportives et culturelles sur douze mois.

Positionnement productif

À Lens, le Régent School attire ainsi les familles à la recherche d'un milieu international pour y scolariser leurs enfants. À l'année, ce sont 80 postes de travail qui en résultent. La Fondation Opale – qui en ce début de saison estivale

inaugure sa nouvelle exposition « Présent Fugitif » – constitue une autre source d'attractivité, tant pour nos résidents permanents et secondaires que pour nos hôtes de passage.

Notre développement passe encore par la valorisation de nos traditions. Le succès de la Finale nationale de la race d'Hérens, organisée en mai dernier par la région de Crans-Montana, témoigne de notre dynamisme commun tous domaines confondus.

INFO

CRANS-MONTANA. ICOGNE LENS

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC)

Tirage : 9000 exemplaires

RÉDACTION

Rédaction en chef Sylvie Chevalier

Rédaction Jean-Michel Bonvin, Stéphanie Bonvin, Joël Cerutti, Gratién Cordonier, Blaise Craviolini, Pierre-Armand Dussex, Geneviève Hagmann, Danielle Emery

Correction Gérard Chabbey

Mots croisés Jacques Berlie

Dessin Igor Paratte

Photo couverture Luciano Miglionico

ADRESSES DE CONTACT

L'INFO

route de la Moubra 66

3963 Crans-Montana

www.cransmontana.ch/linfo

Pour vos demandes d'abonnement

et vos questions administratives :

admin.linfo@cransmontana.ch

Pour vos réponses aux concours :

concours.linfo@cransmontana.ch

Pour vos commentaires

et suggestions de reportages :

redac.linfo@cransmontana.ch

GRAPHISME

Shirlene Terrapon

IMPRESSION

Schoechli Impression & Communication

DISTRIBUTION

Messageries du Rhône, Sion

La Poste, Crans-Montana

Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône : 027 329 76 95

contact@messageriesdurhone.ch



MOT DE CHEZ NOUS

QUELS « RÊCHES » !

La « réchèta », la scie en patois, a donné naissance au mot la « rêche », soit une personne qui se répète à l'envi. L'expression qualifiait jadis ceux qui, un verre dans le nez, ressassaient les mêmes rengaines. Quels « rêches », lançait-on pour tenter de stopper ce flot de paroles, logorrhée verbale... L'expression se retrouve dans la formule « celui-là, il me scie ! ». Pour revenir chez nous, savez-vous que le groupe folklorique de Montana se nomme « Lè Réchètte dè Mountanna » ?

Jean-Michel Bonvin

PLUS DE PLUS

Chaque article arborant ce picto signale un complément d'information (texte, photo, son ou vidéo) à découvrir sur la page internet de l'INFO. Par exemple, apprenez-en plus sur les cliniques avec l'entretien vidéo réalisé par Pierre-Armand Dussex sur [→ cransmontana.ch/linfosup](http://cransmontana.ch/linfosup)

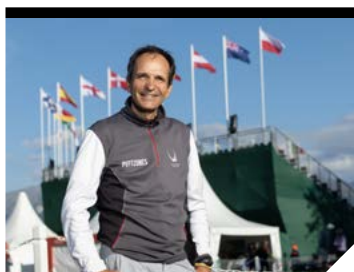
index

04



EN REVUE
RYAN BAUMANN
Le sport au corps

05



**UNE PERSONNE,
UNE HISTOIRE**
STÉPHANE BARRAS
Il souffle à l'oreille
des champions

06



**DES GOÛTS
ET DES CULTURES**
La vie dans les jardins

08

**COMMUNES
CRANS-MONTANA**
Le passé en images

ICOGNE
Les 15 ans d'un
sympathique festival

10



AVEC VOUS
Véritable poumon économique
de la région

13



HORS MURS
La fresque aux 167 artistes

14

**COMMUNES
LENS**
Une réserve d'or bleu

ACCM
Télési nautique
supplémentaire pour
le Wake Park

16



SPORTS ET LOISIRS
« Le golf est une belle maladie
pour moi ! »

17



AUTOUR DE NOUS
Sous le soleil du bio

18



KALÉIDOSCOPE
Infos pratiques
Coup de projecteur

19



ÉNERGIE
NIKÈLE GONÇALVES
s'est mis au vert,
et pour pas si cher !

20



FAITES VOS JEUX
Dessin
Mots croisés
Photo mystère

Le sport au corps

Dire que Ryan Baumann est un sportif accompli est un euphémisme. Il est aussi à l'aise sur des skis que dans des baskets. Depuis le 1^{er} mars, il dirige la course Wildstrubel by UTMB qui entre dans le calendrier des séries mondiales de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc et dont toutes les arrivées se feront à Crans-Montana.



© Miglironico

— **Quelles sont les spécificités du Wildstrubel by UTMB qui se courra pour la première fois du 8 au 11 septembre prochain ?**

L'épreuve permettra de recueillir des points pour prendre part au tirage au sort donnant accès à la finale de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc (UTMB) à Chamonix. Elle se déroulera autour du Wildstrubel et de Crans-Montana, à cheval entre deux cantons, deux régions linguistiques, cinq destinations et cinq cols. Elle propose les trois premiers formats de course sur les quatre que compte le circuit mondial (20, 50, 100 km et 100 miles), ainsi que deux parcours pour les enfants âgés de 4 à 14 ans.

— **Comment cette petite dernière des épreuves inscrites au calendrier international de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc a-t-elle vu le jour ?**

Mon ami Jean-Yves Rey, qui dirige Crans-Montana Exploitation (CME), avait réalisé le tour du Wildstrubel lors d'un entraînement il y a une dizaine d'années. Il en avait gardé un excellent souvenir. Il est lié avec Rémi Duchemin, administrateur de l'UTMB Group qui vit à Randogne. Ce dernier souhaitait créer de nouvelles épreuves pour le circuit mondial effectif depuis fin 2021. Après une reconnaissance du parcours avec Jean-Yves en septembre

dernier, notre candidature a été déposée.

— **Comment se déroule votre passage de traileur à directeur de course ?**

Le Wildstrubel by UTMB est le début d'une histoire appelée à se pérenniser. Cela ressemble à un immense puzzle dont il faut assembler toutes les pièces : coordination de l'épreuve, recherche de sponsors et de bénévoles – nous en avons besoin de 200 rien qu'à Crans-Montana – mise en place de la

sécurité, etc. J'ai été durant onze ans responsable des sports de la Ville de Sierre et j'ai lancé le Trail des Châteaux, cela m'aide. Je bénéficie aussi du soutien de l'ACCM, de CMTTC et des quatre autres destinations : Loèche-les-Bains, Kandersteg, Adelboden et La Lenk.

— **Quels sont vos meilleurs souvenirs en tant que coureur UTMB ?**

Ma 15^e place sur 2500 coureurs, en 2009, à l'UTMB sur 100 miles (mon meilleur résultat).

Mes trois participations à la Diagonale des fous à la Réunion. Mon titre de vice-champion suisse de trail en 2013 et ma 3^e place l'année suivante. Ou encore mes 8 podiums obtenus au Trail Verbier-Saint-Bernard où je suis surnommé « le Poulidor », car j'ai terminé à cinq reprises au second rang (rires).

Par Sylvie Chevalier

Plus d'infos et inscriptions sur
→ wildstrubel.utmb.world/fr

RYAN BAUMANN, C'EST AUSSI...



SKIEUR CONFIRMÉ

Je viens de Boncourt dans le Jura. J'ai appris à skier à Crans-Montana où je venais tout petit en vacances et où ma tante a tenu la boutique La Tirelire durant 35 ans. J'ai été prof de ski pour l'ESS de la destination pendant 5 ans, puis entraîneur durant 10 ans : 5 ans pour les juniors de l'interrégion ouest et 5 ans chez Swiss-Ski au cadre C Hommes.



SORTIES EN FAMILLE

Avant d'avoir Nino (9 ans) et Adrien (7 ans), avec ma femme Nicole, nous avons fait beaucoup de VTT, d'alpinisme et de peau de phoque. Nous pratiquons toutes sortes de sports en famille. Nous aimons les voyages avec notre bus camper et les balades dans la nature comme l'illustre cette photo prise sur l'alpage de Varen, sur le parcours du Wildstrubel.



TRAIL À FOND

J'ai commencé le trail en 2005 avec un ami. En 2006, nous avons participé à notre premier UTMB 160 km. Il a dit : « Plus jamais ! » et moi : « C'est mon truc ! ». Depuis, j'ai participé à une centaine d'ultra-trails et trails. J'apprécie le dépassement de soi, la découverte de nouveaux parcours, la gestion de l'effort, mais aussi les défis sans dossard.

© Miglironico

Il souffle à l'oreille des champions

Moins de drames, plus de résultats, c'est le slogan de l'enseignement inventé par Stéphane Barras, professeur de golf qui sillonne la planète pour coacher les champions. Rencontre avec ce natif de Crans-Montana qui se définit comme un « optimiseur de performances ».

Fils de Roger, champion de ski et... de golf, le jeune Stéphane suit naturellement les traces de son père. Dès sa jeunesse, il va parcourir le monde pour prodiguer des cours de ski et de golf. « *J'enseignais le ski dont la pédagogie est axée sur la prévention du débutant [maîtriser la pente, la vitesse...]. Or, une telle approche destinée à celui qui débute n'existait pas en golf. Ce fut le constat de départ de mon enseignement que j'ai, en 1995, synthétisé dans mon ouvrage "La Différence".* »

Cet ouvrage pose les bases d'un apprentissage innovant du golf. « *Pour taper loin sa balle, il ne suffit pas de taper fort* », explique-t-il, soulignant l'importance du putting. Voilà pourquoi il a créé le programme « Caddie Player », une grille de performance qu'utilisent de nombreux champions.

LE CHIEN DU TIBET

Moment clé de la carrière de Stéphane Barras, l'appel lancé par la Chine. Il a coaché Zhang Lian Wei, premier Chinois à gagner un tournoi du Tour européen et à jouer au Master à Augusta. Pragmatiques, les Chinois se sont dit que la méthode du prof suisse pouvait les aider. Et le voilà propulsé au rang de coach sur le circuit asiatique. L'obstacle de la langue ? Surmonté grâce à la grille de scores numérolologique mesurant la performance des



« *Less bogeys more birdies* », c'est la formule magique de Stéphane Barras qui fut promu parmi les meilleurs enseignants internationaux de golf par le magazine *GolfDigest*. Ici, en compagnie de David Howel, lors de l'European Master 2021.

joueurs. Il avale des milliers de kilomètres dans l'immensité de la Chine. Courtisé, il se voit offrir un chien du Tibet. Face à son étonnement, il apprend que ces chiens figurent parmi les plus chers du monde !

L'APPEL DE L'ÉCOSSE

Les professionnels possèdent tous un staff : préparateur

physique, caddie, agent, coach mental. « *Lorsqu'un golfeur a un problème dans son jeu, il veut des solutions tout de suite. Mais la performance n'est pas exponentielle. Il faut donc le motiver et voir où des progrès sont possibles. Je deviens alors un confident.* » Ainsi, lors de la dernière édition de l'Omega European Master, il accompagnait l'Anglais David Howel, l'un des grands champions européens.

Le natif de Crans a fréquenté les fairways du monde entier. Il est donc assez naturel qu'il vive actuellement en Écosse, le berceau du golf où il s'intéresse à l'étude de ce sport. Il fonctionne dans un projet de l'Université Queen Margaret, axé sur le légendaire champion de l'Open britannique 1904 Jack White.

Par Jean-Michel Bonvin

* Éd. à la Carte, Sierre, 5^e édition

PUTT GAGNANT

Stéphane Barras a accumulé des milliers de statistiques golfeuses. Et de constater que les meilleurs golfeurs se valent pour atteindre le green. C'est donc sur le putting que les compétitions se gagnent. Son programme « Caddie Player » se focalise sur cet aspect. Présenté, en 2012, au Congrès international des Sciences du golf à Phoenix, il a accompagné

des joueurs, tels le Français Raphaël Jacquelin ou le Suisse André Bossert. L'objectif : diminuer le nombre de coups sur le green en fonction de la distance entre la balle et le trou. Destiné aux golfeurs d'élite, ce programme s'adresse aussi aux amateurs.

Plus d'infos → hello-birdie.com

L'ATELIER SUR LE JARDINAGE BIOLOGIQUE ORGANISÉ RÉCEMMENT À LENS DANS LES JARDINS DU LOUXE A REMPORTÉ UN FRANC SUCCÈS. DE PLUS EN PLUS D'HABITANTS SOUHAITENT CULTIVER LEUR POTAGER DANS LE RESPECT DES CYCLES DE LA NATURE.

La vie dans les jardins



© Miglionico



Bon pour la santé, le moral et l'environnement, le jardinage est bien plus qu'un passe-temps. Illustration à travers quatre exemples, de Lens à Mollens, en compagnie de spécialistes et d'amateurs enthousiastes.

La vie a repris dans les jardins. Dans notre région aussi, les mains vertes s'activent pour faire pousser toutes sortes de légumes, fleurs, plantes et fruits. En mai dernier, à Lens, une soixantaine de participants ont ainsi suivi un atelier sur le thème de la biodiversité et du jardinage biologique dans les jardins du Louxe. Organisée par la Commune en collaboration avec la Fédération pour le développement durable (FDDM), l'activité a rencontré un tel

succès qu'il a fallu bloquer les inscriptions et refuser du monde!

«*Pendant longtemps, nous avons lutté contre les ravageurs, les maladies et tout ce que nous percevions comme nuisible. Aujourd'hui, beaucoup de personnes désirent mieux comprendre la nature et apprendre à faire avec. Pour leur propre santé, celle de l'environnement, et le plaisir de partager leurs expériences!*», remarque Éric Nanchen, directeur de la FDDM et habitant de Lens.

À l'heure de l'apéro, ils étaient encore nombreux à discuter et à solliciter l'avis des spécialistes Antoine Sierro et Frédéric Sanchez. Le premier, biologiste, a insisté sur l'importance de ménager la structure du sol, travaillée par des dizaines de milliers d'animaux microscopiques. Il a également présenté les insectes alliés du jardinier, comme la cétoine qui décompose les déchets du compost, les carabes qui s'attaquent aux ravageurs et les bourdons qui pollinisent les tomates. « Pour faire une place au hérisson, grand mangeur de limaces, pensez à aménager un tas de bois où il pourra se cacher ! »

Frédéric Sanchez, chargé de projets à la FDDM et viticulteur bio, a rappelé les principes d'une culture sans herbicides, sans pesticides ni engrais chimiques. Des méthodes naturelles existent pour assurer la fertilité du jardin et prévenir les maladies. Démonstration avec le purin d'orties qui favorise la vie du sol et la croissance des plantes : les participants ont pu emporter la recette et quelques décilitres de la mixture...

MOMENTS QUI FONT DU BIEN

À Montana-Village, à quelques pas de l'église, les parcelles mitoyennes de la route des Jardins sont également en effervescence. Christiane Robyr y cultive ses légumes depuis cinquante-sept ans. « On ne touche pas à mon jardin ! », avertit-elle en riant. Elle y tient à son lopin de terre et pas seulement pour les joies de la récolte. « C'est ma balade quotidienne et l'occasion de rencontrer du monde. Avec mes voisins, on parle de plantons, semis, pucerons. J'apprends beaucoup. Je viens tôt le matin, au chant des oiseaux, pour arroser, capionner. C'est un pur bonheur ! »

Bon pour le moral, le jardin ? Thierry Briguet confirme. C'est grâce au travail de la terre que

le concierge de l'Hôtel Panorama à Mollens a trouvé sa reconversion professionnelle. « J'ai dû arrêter mon activité de ferblantier-couvreuse à la suite d'un problème de santé. Je me suis mis à jardiner et cela m'a aidé à aller de l'avant. J'adore le contact avec la nature, voir les plantes pousser et me nourrir des fruits récoltés. »

Grâce à son expérience, il a aujourd'hui carte blanche pour cultiver les zones de plantations du nouvel aménagement extérieur de l'hôtel. Un endroit où il fait bon se prélasser et cueillir des herbes parfumées. Thierry Briguet se réjouit de jouer avec les couleurs, les senteurs et les variétés de ce jardin en devenir.

DU POTAGER À L'ASSIETTE

Dernier exemple à Cordona où Sandra Frily fait pousser tout ce dont elle a besoin pour mitonner les plats de sa buvette Le Petit Paradis. Une cuisine simple et raffinée, qui fait honneur aux produits de ses jardins cultivés à 1300 mètres d'altitude. « J'attache une importance particulière au plaisir des goûts et des saveurs. Je me verrais mal servir des légumes achetés en grande surface et des frites congelées. C'est un travail de longue haleine, qui demande beaucoup d'énergie et de patience, mais le résultat en vaut la peine ! »

Par Geneviève Hagmann

Plus de contenu

Sur la page internet de l'INFO, écoutez les précieux conseils confiés à Geneviève Hagmann du biologiste Antoine Sierro et du chargé de projets à la FDDM et viticulteur bio Frédéric Sanchez.

Et goûtez à l'ambiance du jardinage grâce aux photos de Luciano Miglionico.

→ cransmontana.ch/infosup
(Des goûts et des cultures)

JARDIN HEUREUX



Christiane Robyr à Montana-Village : elle agende ses plantations selon le calendrier lunaire de l'Almanach. « Et ça marche ! J'ai toujours de très beaux légumes et de magnifiques tournesols. »

JARDIN ROMANTIQUE



Thierry Briguet à Mollens : il bichonne le nouveau jardin de l'Hôtel Panorama. Il y fait pousser des herbes pour les tisanes, boissons aromatiques et condiments, ainsi que des fleurs comestibles.

JARDIN GOURMAND



Sandra Frily à Cordona : pour régaler les hôtes de sa buvette Le Petit Paradis, elle cultive cinq jardins potagers. Une partie de sa production lui permet de se nourrir l'hiver, pendant la fermeture.

LE PASSÉ EN IMAGES

Des images d'autrefois au riche contenu méritant d'être valorisé.



Plus de 3800 cartes et images anciennes! La Bibliothèque intercommunale est dépositaire d'un important patrimoine qui permet de plonger dans le passé des communes du Haut-Plateau. La Commune de Randogne avait acheté la collection de Marc-André Elsig au début des années 2000, puis d'autres collections l'ont rejointe: celles de Pascal Rey, de Jean-Paul Sprenger, de Christian Labalette. La Commune de Crans-Montana a acquis ces images pour les rendre accessibles au public et en tout temps. «*Nous mettons une tablette à disposition pour que tout le monde puisse les consulter*», indique Stéphanie Bonvin, directrice de la Bibliothèque.

Ces images ont aussi fait l'objet d'accrochages: certains se souviennent peut-être de l'exposition des versos de cartes postales où l'on pouvait lire ce

qu'écrivaient les personnes en séjour à Crans, Montana et Vermala.

La Commune de Crans-Montana a démarré ce printemps un projet de mise en valeur de ces images d'autrefois, avec un groupe de bénévoles. Objectif: montrer en priorité les photos qu'on n'a pas souvent vues jusqu'ici, en les présentant selon différentes thématiques. Celle des activités professionnelles a été retenue pour montrer le travail des hommes et, aussi, celui des femmes.

Au début de la première législature de la nouvelle Commune, les photos des habitants faites par Bertrand Rey avaient sillonné en grand format les rues des villages: cette exposition ayant suscité grand intérêt, pourquoi ne pas reprendre le concept d'itinérance avec des photos d'autrefois? Autre idée en

train de germer: des sets de table qui seront proposés aux restaurateurs pour exposer ces images entre couteau et fourchette.

«*Les images déposées à la Bibliothèque datent de 1895 pour les plus anciennes, jusqu'aux années huitante pour les plus récentes, note Stéphanie Bonvin. La majorité concerne la station et une petite partie les villages.*» Actuellement, de nombreuses photos dorment chez les particuliers: la Commune lance donc un appel à ses habitants pour que ces photos d'autrefois ne se perdent pas. Confiez-les à la Bibliothèque qui en prendra soin! «*Nous les conservons et les rendons accessibles à tous, assure Stéphanie Bonvin, ce qui n'est pas le cas pour des classeurs ou cartons qui dorment dans un galetas...* »

Par Danielle Emery



Arrachage des plantes envahissantes

Dans le cadre du programme contre les plantes néophytes envahissantes, la Commune de Crans-Montana et le parc naturel Pfyn-Finges organisent une journée de formation ouverte à tous le 25 août. Rendez-vous à 8 h 30 à l'école de Martelles. Infos et inscriptions: 027 452 60 60.



Espace botanique: inauguration

Les communes de Crans-Montana et Lens ont créé un espace botanique sur la place du Scandia où les plantes de nos alpages sont présentées. Fête de la Saint-Christophe et inauguration officielle le 24 juillet. Venez tous!



Nuit des chauves-souris

La nuit des chauves-souris aura lieu cette année chez nous: rendez-vous le 26 août à la place de pique-nique des Briesses dès 20 heures. Plusieurs espèces de chauves-souris seront présentées, de même que des mesures à prendre pour les sauvegarder. Des spécialistes de ce mammifère volant seront présents.

LES 15 ANS D'UN SYMPATHIQUE FESTIVAL



© Icogne Jazz

Le comité de l'Icogne Jazz au complet et motivé.

L'histoire du festival de jazz d'Icogne commence en 2007. Deux amis, Rodolphe Viva et Nicolas Besse, mettent sur pied la première édition qui prend place dans la cour de l'ancienne école du village. «*Nous organisons déjà des concerts sur Sierre, se souvient Nicolas Besse, président depuis les débuts de la manifestation. Rodolphe est dans le métier du son et nous nous sommes dit que cela pouvait être sympa d'organiser un événement qui dure plus longtemps qu'une soirée.*»

La perspective de faire venir des formations intimistes dans un village ne les effraie pas. La formule séduit rapidement le public. Après quelques années, la scène déménage pour un endroit plus grand. Elle s'installe sous la grande place près de l'église. À l'ouest, des rangées de chaises accueillent les mélomanes. Plus à l'est, une tente cantine permet de sustenter les festivaliers et favorise les discussions et les rencontres.

Après deux ans d'interruption en raison de la pandémie de Covid-19, le comité d'organisation est plus que motivé. Il a travaillé d'arrache-pied pour élaborer une solide programmation pour l'édition 2022. Les 1^{er} et 2 juillet prochains verront ainsi six formations différentes se succéder sur la scène de l'Icogne Jazz. Gratuit, le festival permettra d'écouter des formations de qualité, dans un lieu apaisant.



«*Je crois que tout le monde a besoin de se retrouver et la culture est un lien, explique Nicolas Besse. Le maître mot de l'Icogne Jazz, c'est la convivialité, faire vivre des moments de partage autour de la musique. Tout cela n'est possible que grâce au travail du comité, de tous nos bénévoles et de la Commune qui nous fait confiance.*»

Par Gratien Cordonier



Abonnements de ski

Le mois de juin est le mois idéal pour penser... au ski.

Le Conseil communal va faire profiter, cette année encore, de la gratuité de l'abonnement de ski à Crans-Montana pour la saison 2022/2023 pour les jeunes jusqu'à 20 ans révolus. Il suffit de se rendre aux caisses du domaine skiable avant le 31 octobre 2022.



Bistro d'Icogne

Le Bistro d'Icogne a trouvé un nouveau gérant. L'établissement ouvrira ses portes au mois de juin à la fin des travaux de rénovation. Un coin épicerie sera toujours disponible dans les locaux.



«Soleil Santé», tel était le slogan de Montana au début du siècle qui vit fleurir les sanatoriums, à l'origine du tourisme du Haut-Plateau (cf. texte en p. 12 et vidéo sur notre page internet). Désormais établissements de réadaptation, les cliniques d'aujourd'hui continuent de jouer un rôle majeur dans la réussite économique de Crans-Montana, comme en témoignent Sylvianne Mainetti, directrice de la Clinique Genevoise, Benoît Emery (à gauche), directeur de la Clinique Bernoise et Fabian Wenger, directeur de la Clinique Lucernoise.



Véritable poumon économique de la région

Les trois cliniques d'altitude sont l'un des piliers de l'économie de Crans-Montana. Elles figurent parmi les plus importants employeurs (513 collaborateurs) de la région et ont dégagé 54 millions de chiffre d'affaires en 2021. Spécialisées dans les thérapies de rééducation, elles ont développé des prestations médicales de pointe pour les patients.

Par Jean-Michel Bonvin

Les trois cliniques d'altitude (Bernoise, Genevoise et Lucernoise) font de la réadaptation (REHA), domaine spécialisé de la médecine. Elles proposent une large palette de prestations de rééducation neurologique, pneumologique, musculo-squelettique, psychosomatique, cardiaque, médecine interne, oncologie... «*Notre métier de base est de permettre aux patients de recouvrer leur pleine capacité physique ou psychologique*», résume Benoît Emery, directeur de la Clinique Bernoise.

Une récente étude de l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) met en lumière l'impact économique de ces établissements qui offrent des centaines d'emplois dans la région. «*Il s'agit de personnel qualifié pour la plupart de degré tertiaire*», précise Sylvianne Mainetti, directrice de la Clinique Genevoise.

Médecins, physiothérapeutes, ergothérapeutes, psychologues, logopédistes, infirmières... Mais les établissements occupent aussi des professionnels de la restauration, de l'intendance, de l'administration, etc.

VISITEURS POUR LA STATION

Les cliniques, qui jouent la carte de la proximité, sont un client pour plus de cent entreprises et fournisseurs de la région. Maintenance, blanchisserie, informatique, alimentation sont fournies par des commerces de la place. Cela représente près de huit millions de francs par an.

«*Nous achetons et consommons local. Avec le label "Cuisinons notre région", nous offrons des repas équilibrés et durables (produits de saison) à nos patients*», souligne Sylvianne Mainetti. À cela, il faut ajouter d'importants investissements.

« Nos équipements doivent être régulièrement modernisés pour suivre l'évolution des technologies », complète Fabian Wenger, directeur de la Clinique Lucernoise.

Les cliniques sont aussi un apport pour le tourisme. Les patients dont la majorité vit hors canton y séjournent en moyenne trois semaines. Les familles rendent visite à leurs proches et découvrent la région. Éloignée des grands centres urbains, Crans-Montana développe des animations attractives pour ces visiteurs. « Le label "Family Destination" de la station qui offre une foule d'activités de loisirs aux enfants et familles est un atout pour nous », se réjouit le directeur de la Clinique Bernoise. Figurant dans la planification hospitalière de leurs trois cantons propriétaires et du Valais, les cliniques se battent pour assurer leur pérennité.

COMME UNE ENTREPRISE

Dans ce contexte, la fermeture du Centre valaisan de pneumologie (CVP) n'a pas été perçue positivement. Pour Nicolas Féraud, président de Crans-Montana, « la décision du Canton du Valais a choqué la région et a été un coup dur pour notre économie ». Et de se réjouir que « les cliniques hors canton avec lesquelles nous entretenons d'excellentes relations



Attractives, les trois cliniques d'altitude ont réalisé ensemble près de 73 000 journées d'hospitalisation, en 2021. Les patients valaisans représentent le tiers (25 000 journées) de ces séjours. La Clinique Bernoise a enregistré 31 700 journées d'hospitalisation.



Intégrée aux HUG (Hôpitaux universitaires de Genève), la Clinique Genevoise a réalisé 19 000 journées d'hospitalisation.



La Luzerner Höhenklinik Montana a comptabilisé 21 500 journées d'hospitalisation.

continuent de se développer à Crans-Montana ». Quant à l'avenir du CVP, des réflexions sont menées sur la réaffectation du bâtiment lorsque l'EMS Le Christ-Roi aura quitté les lieux en 2023. Un groupe de travail, réunissant des représentants des trois communes, du Canton et des districts de Loèche et de Sierre, planche sur une future affectation dans un domaine médical ou autre, avec le secteur public ou privé.

Les trois cliniques ont su opérer le virage de l'adaptation aux nouveaux besoins et optimiser leur gestion. Il faut savoir qu'elles ne touchent, en principe, pas de subvention. « Nous devons donc gérer nos établissements comme une entreprise. Notre activité est dépendante de contrats de prestations signés avec les cantons et de critères de prise en charge fixés dans la structure tarifaire ST REHA », précise Benoît Emery qui relève l'excellente collaboration entre les trois cliniques, notamment pour la promotion de leur institution.

Plus de contenu

En vidéo, sur la page internet de l'INFO, le médecin et historien Vincent Barras explique tout ce que les cliniques ont apporté à Crans-Montana en matière de développement.

→ cransmontana.ch/infosup
[Avec vous]

Plus d'infos

→ bernerklinik.ch
→ hug.ch/crans-montana
→ LHM.ch

LES DESTINS LIÉS DE CRANS-MONTANA ET DE SES CLINIQUES

Crans-Montana aurait-elle connu le même développement sans ses cliniques? Certainement pas, affirme le médecin et historien Vincent Barras. À la fin du XIX^e siècle, des Anglais viennent respirer l'air pur des Alpes. À cette époque, des médecins pensent pouvoir soigner la tuberculose en altitude. Professeur à l'Université de Lausanne et originaire de Chermignon, Vincent Barras a documenté l'histoire passionnante des cliniques. Il s'est intéressé à la manière dont les établissements de santé ont façonné la future station de Crans-Montana:

« On venait à la montagne pour se faire du bien. Certains médecins-entrepreneurs ont eu l'idée de coupler cette envie de bien-être à la guérison de la tuberculose. »

Au tournant du XX^e siècle, un médecin, le D^r Théodore Stefani et un hôtelier, Louis Antille, ont senti le filon. Dans un premier temps, ils commencent par accueillir des tuberculeux à l'Hôtel du Parc. Cela ne suffit pas à répondre à la demande. Durant les années 1920-1930, sept ou huit sanatoriums voient le jour, suivis par de nombreux établissements

privés. Dans ce contexte, la cohabitation entre malades et biens portants s'avère compliquée: « Il se dit, mais c'est de l'ordre de la légende, que les résidents de Crans craignaient de se rendre à Montana, de peur d'être contaminés. » Si les plus petits établissements ont disparu, les sanatoriums, devenus entre-temps les cliniques que l'on connaît, continuent à remplir un rôle important dans la vie économique et culturelle de Crans-Montana.

Par Pierre-Armand Dussex



© Miglionico

« Ce tunnel, de prime abord anodin, est devenu en deux semaines une œuvre de Street Art dont les élèves se souviendront longtemps ! », dit CRBZ.

La fresque aux 167 artistes

À Chermignon-d'en-Bas, pas moins de 167 élèves ont réalisé une œuvre unique. L'artiste lausannois CRBZ les a accompagnés dans sa création.

Au pied du centre scolaire des Martelles, le vent s'engouffre sous le pont. Les enfants n'y prêtent pas attention. Ils sont concentrés sur leur fresque. Avec des stylos Molotow ou des pinceaux, ils remplissent avec application les lettres des prénoms de chaque élève des Martelles. « Tu n'as pas froid ? », demande Nicolas Corbaz (CRBZ, de son nom d'artiste) à l'un d'entre eux. « Ah non ! » « T'es un vrai Viking, alors... »

Parmi la douzaine d'élèves présents, Noé assure bien « s'amuser » même si ce n'est pas évident pour un gaucher d'utiliser ces stylos. Lucas, lui, a trouvé « cool » de rapporter un tableau chez lui. Explications : « Cela fait deux semaines que je suis ici. J'ai adapté mon enseignement aux tranches d'âges. Les plus jeunes ont posé le bleu en couche de fond et ont fait un tableau à ramener à la maison. Les autres ont été initiés à la calligraphie, puis ont peint leurs noms ainsi que ceux des plus jeunes », détaille CRBZ.

Enfin arrive le passage à l'acte : la fresque qui se crée de façon collective sur le mur bétonné du tunnel. Un motif principal, élaboré par CRBZ, est entouré par les 167 noms des élèves impliqués dans l'aventure. « Chacun contribue à un petit bout du rendu final », continue CRBZ. Et personne ne ménage son enthousiasme. « J'hallucine du résultat, je n'ai jamais vu un retour pareil ! », confie Ardavan qui assiste CRBZ dans cette aventure. « Il faut qu'ils soient fiers. Je ne veux pas qu'ils se disent d'ici deux ou trois ans : "C'est quoi ce truc de gamin ?" C'est ça, le véritable enjeu ! » appuie Nicolas qui définit cette réalisation comme un « Calligraphiti ».

En dehors des horaires scolaires auxquels il a dû s'habituer, CRBZ prolonge sa journée jusqu'à parfois minuit pour finir sa propre œuvre, en face de celle élaborée avec les élèves. « Je crois que je n'avais pas mesuré l'ampleur du projet... », glisse-t-il avec un sourire un peu fatigué.

Par Joël Cerutti

En collaboration avec le VAF



Les diverses éditions du Vision Art Festival (VAF) n'ont pas laissé insensible la Commission régionale Art et Culture (CRAC) des écoles de la région. Dès l'automne 2021, les écoles des villages, ainsi que le Centre scolaire de Crans-Montana ont noué une collaboration avec le VAF. Les élèves de 5H à 8H ont pu découvrir, sous la direction de Gregory Pages, directeur du VAF, et sur le parking de Cry d'Er, quelques fleurons du Street Art. Ensuite, tous ont participé aux ateliers pratiques, épaulés par sept artistes du VAF, dont CRBZ.

Plus de contenu

Les élèves artistes à l'œuvre et en images sous l'objectif de Joël Cerutti sur notre page internet :

→ cransmontana.ch/infosup

(Hors murs)

Plus d'info sur l'artiste

Instagram : @crbz.typo

UNE RÉSERVE D'OR BLEU

La construction du nouveau réservoir vient combler les besoins en eau de la Commune.

Si vous avez circulé entre Flanthey et Lens ces derniers mois, vous n'avez pas pu échapper aux travaux réalisés en dessus de la route menant à la place de pique-nique des Tzoumettes. Un énorme trou, puis une paroi de béton sont apparus en bordure de la chaussée. Un nouveau centre d'art? Une piscine publique? Presque. « Cette infrastructure, visuellement imposante, est un réservoir d'eau pour les villages en aval, explique Florian Vuistiner, responsable du service technique de la Commune. Elle remplace le précédent qui datait des années septante. »

Situé à quelques dizaines de mètres plus haut, l'ancien réservoir disposait d'une

capacité totale de 200 000 litres d'eau. La consommation moyenne d'un ménage, en Suisse, s'élève à environ 300 litres d'eau potable par jour. Les normes ayant évolué durant les cinquante ans d'existence de l'ancien bâtiment, la Commune a donc lancé la construction d'un nouveau réservoir.

L'ouvrage se compose de deux cuves de 265 m³ chacune, pour un total de 530 000 litres. Il permet de bénéficier d'une réserve d'eau « alimentaire » de 330 m³. Le solde constitue celle qui est nécessaire en cas d'incendie et apporte une plus-value du point de vue sécuritaire. La nouvelle réserve étant installée à proximité d'un secteur

forestier ayant déjà subi d'importants feux de forêt.

En plus des avantages obtenus sur le plan de la sécurité, relevons ceux liés à une production supplémentaire d'énergie. En effet, la Commune étudie la possibilité de turbiner cette eau. La construction a donc été pensée pour, le cas échéant, pouvoir accueillir l'infrastructure capable de transformer le flux d'eau en électricité. Sous quelle forme et pour quelle production? Seuls les futurs calculs des flux permettront de la dimensionner au mieux.

Par Gratien Cordonier



Nominations pastorales

En raison d'une urgence pastorale imprévue, Mgr Jean-Marie Lovey s'est vu contraint d'envisager un remplacement sacerdotal dans un autre secteur. Il a demandé au curé Étienne Catzeflis d'effectuer un changement pastoral à l'automne 2022, changement qui a été accepté. Mgr Lovey a ainsi nommé l'abbé Pablo Pico, actuellement vicaire, curé des paroisses de Lens et de Saint-Maurice de Laques. L'abbé Hermel Tonato sera quant à lui nommé vicaire pour l'ensemble du secteur. Ces nouvelles nominations entrent en vigueur au 1^{er} septembre 2022.



Fête des nonagénaires

Le Conseil municipal de Lens, suivant la proposition de la Commission sociale, a décidé de modifier l'organisation des festivités liées aux nonagénaires. Désormais, une rencontre sous forme de repas sera organisée deux fois par année, l'une au printemps et l'autre en automne. Cela permettra de réunir tous les nonagénaires et les membres de leurs familles en les répartissant dans l'année en cours.



Formulaire pour manifestations

La Commune de Lens s'est dotée d'un nouveau formulaire pour les demandes d'autorisation de manifestations. Dès à présent, les organisateurs sont priés de remplir ce formulaire et de le retourner à l'Administration communale.

Plus d'infos sur lens.ch, rubrique :
Lens officiel,
Documents officiels,
Formulaire de demande de manifestation.

TÉLÉSKI NAUTIQUE SUPPLÉMENTAIRE POUR LE WAKE PARK

© Cordonier



Le téléski nautique de Crans-Montana attire des adeptes de tous niveaux depuis dix ans. Des modules permettent aux meilleurs pratiquants de tester de jolies figures.

En juillet 2012, Crans-Montana devient la première ville d'altitude en Europe à disposer d'un téléski nautique. Long de 75 mètres, le tracé traverse alors l'Étang Long parallèlement à la digue et le poste de pilotage se trouve au sud, à côté du Beach Club. Premier changement en 2016: le tracé s'allonge, le câble passe à 140 mètres.

«Le niveau de nos pratiquants augmente chaque année, explique Bertrand Didisheim, responsable du Wake Park depuis son lancement. Le modèle que nous avons installé il y a six ans permet déjà beaucoup de figures différentes. Avec les modules que nous avons ajoutés, nous pouvons satisfaire un large public.» Les touristes, les locaux, les habitués ou les hôtes de passage – enfants ou adultes –, toujours plus de monde s'essaie à la discipline. Au point qu'il devient difficile de trouver un créneau pour s'adonner à cette activité rafraîchissante.

Pour ses dix ans, le Wake Park s'agrandit afin d'accueillir plus de monde. Cela se traduit par l'installation d'un deuxième téléski. Budgétisé et commandé en 2021, il sera opérationnel cet été. L'ancien équipement verra son départ déplacé de quelque 25 mètres plus au nord. Il perdra aussi 20 mètres. Le départ du nouveau téléski sera plus proche des cabanons et s'étendra sur 170 mètres.

Plus puissant, il permettra d'accueillir les monoskis et le barefoot. Avec un câble plus haut et plus tendu, il ravira les utilisateurs les plus exigeants. Suivant la disponibilité, un ou des modules supplémentaires devraient encore venir augmenter le plaisir des initiés aux tricks. Pour couronner le tout, le Championnat suisse de wakeboard en câble se tiendra sur l'Étang Long en septembre. Les meilleurs compétiteurs du pays seront présents.

Par Gratien Cordonier



Choix lecture de la Bibliothèque

Valentine Goby, « Un paquebot dans les arbres », Actes Sud, 2016.
Odile, Paulot, trois enfants : Annie, Jacques et Mathilde. Une famille heureuse et unie. Au Balto, le bar dont ils sont propriétaires, Paulot fait le bonheur des clients au son de l'harmonica. Mais Paulot tombe malade, bientôt suivi par son épouse. Ils sont hospitalisés dans un sanatorium, le diagnostic est terrible : c'est la tuberculose. La vie bascule pour les enfants qui sont séparés et placés en famille d'accueil. Il en faut du talent pour accrocher l'attention du lecteur avec de tels sujets : les bacilles, la tuberculose, les sanatoriums ! C'est gagné avec une écriture riche, des personnages fouillés et attachants.



Renovo

Le programme d'aide à la rénovation Renovo a été lancé par l'ACCM. Il cible principalement les grands immeubles qui consomment beaucoup et pour lesquels le potentiel d'économie d'énergie est important. Ces constructions ont été ciblées par l'équipe de Renovo et par le délégué à l'énergie de l'ACCM. Une séance d'information a été organisée pour expliquer la démarche aux propriétaires concernés.



Français en balade

Pour la troisième année consécutive, en juillet et en août, la déléguée à l'intégration de l'ACCM va organiser « Français en balade ». Le but : permettre aux personnes qui veulent pratiquer la langue de Molière de se rencontrer en profitant d'une promenade pour privilégier l'expression orale.

« Le golf est une belle maladie pour moi ! »

© CMTCC / Golf Club Crans



Passionné de golf de longue date, comme joueur, puis comme arbitre, Charles-André Bagnoud a été élu à l'unanimité président du Golf-Club Crans-sur-Sierre.

Charles-André Bagnoud est le nouveau président du Golf-Club Crans-sur-Sierre. L'avocat et notaire plébiscité livre ses attentes et sa philosophie par rapport à sa fonction.

Le comité du Golf-Club Crans-sur-Sierre a évolué après le décès de Gaston Barras, son président historique. Charles-André Bagnoud, son successeur, entend travailler dans la continuité, mais fourmille néanmoins d'idées et d'envies. Séquence interview.

— Globalement, quelle est votre relation avec le golf ?

Je suis né autour d'un golf. Ma vocation était donc toute trouvée... Je l'ai aussi pratiqué durant ma jeunesse, notamment comme membre de notre équipe nationale juniors dont j'ai été plus tard le capitaine. Dès 1990, je me suis tourné vers l'arbitrage, qui m'a permis de rester actif dans le milieu. Voilà trente ans que j'arbitre, entre autres compétitions, l'Omega European Masters de Crans-

Montana. On peut dire que le golf est une belle maladie pour moi !

— Vous venez de succéder au regretté Gaston Barras, un « monument » de ce sport bien au-delà des frontières régionales. Lourde responsabilité, non ?

Effectivement. Plus rien ne sera comme avant. Un club sans Gaston Barras, ce scénario paraît surréaliste. Il a pourtant fallu digérer et continuer. Les regards se sont tournés vers moi en interne. J'ai accepté le défi avec enthousiasme, ne serait-ce que pour poursuivre l'œuvre de notre légendaire président.

— Quels seront vos premiers travaux d'Hercule ?

La restructuration du comité, composé de 9 membres. Entre les impératifs techniques,

infrastructurels et financiers, il faudra valoriser le rôle des commissions.

— Quelle « griffe » personnelle souhaitez-vous apporter au club ?

Je mettrai ma griffe personnelle, comme vous dites, au service du collectif. Avec deux défis majeurs à gérer : le réaménagement de toute la zone du Sporting, qui est un peu le poumon du club, et la rénovation du trou numéro 18. L'agrandissement du parcours Jack Nicklaus — 3 à 4 trous devraient être rajoutés aux 9 existants — figure aussi parmi les priorités du nouveau comité.

— Votre recette pour populariser encore davantage le golf ?

Nous allons bien distinguer le sport de compétition et son homologue amateur. Ce dernier

doit être choyé pour que notre club continue à être attractif et convivial.

— Et pour attirer les jeunes ?

Le club dispose déjà d'un très bon mouvement juniors, fort de 150 membres dont une trentaine voués à la compétition. Nous allons redoubler d'efforts pour qu'il franchisse un cap supplémentaire. Ce serait génial si nous pouvions « sortir » quelques futurs membres de nos équipes nationales. Or, plus la base de la pyramide est large, plus il y a de chances que quelqu'un arrive au sommet.

— Un souhait particulier ?

Il concerne la progression, année après année, de l'Omega European Masters, événement qui a beaucoup contribué à l'image de notre région. Ce fer de lance doit être maintenu, consolidé et même renforcé. C'est la meilleure carte de visite pour attirer de nouveaux membres et de nouveaux jeunes au club.

Par Blaise Craviolini

Sous le soleil du bio



Marika et son fils Samuel. La contraction de leurs prénoms a donné le nom de l'épicerie.

Ouverte voici six mois, l'épicerie MarySam privilégie les producteurs locaux de la région. Elle mise sur la proximité autant pour ses marchandises qu'avec sa clientèle. Rencontre.

MarySam est née en deux semaines grâce à l'opportunité d'une reprise de bail. Dans cette folle urgence, sa fondatrice Marika Sartino a bénéficié de plein de coups de main. «*Le comptoir, c'est mon boulanger qui me l'a fait ! Le luxe, ici, c'est dans l'assiette et pas dans la déco.*» La qualité, Marika, elle connaît. Elle vient de Domodossola et, en Italie, elle est productrice de fruits bio. Installée en Suisse depuis cinq ans, elle exerce d'abord son premier métier, laborantine. Avec la pandémie et les cadences imposées, elle se sent devenir étrangère à sa profession. Le 18 décembre 2021, elle passe au plan rêvé, celui de MarySam.

Dès les premiers jours d'exploitation, elle adopte une tactique pour éveiller la curiosité. «*J'ai mis une table dehors, comme*

dans les marchés à l'italienne, et j'ai exposé de vraies oranges, qui faisaient 600 ou 700 grammes.» Et les gens n'ont pas hésité à franchir le seuil de son échoppe. «*La qualité de ce que je proposais a fait que j'ai bénéficié d'un bon bouche-à-oreille.*»

CONTACTS HUMAINS

Marika connaît bien la région. «*Mon père habitait la station et, durant les vacances, nous le rejoignons avec ma mère et mon frère. Nous faisons des promenades, nous ramassons des champignons. J'ai eu envie que mon fils Samuel vive ça. Je considère Crans-Montana comme ma deuxième maison.*»

En quelques mois, l'épicerie attire les fidèles. «*Je connais tous mes clients*», garantit Marika.

“
Je considère Crans-Montana comme ma deuxième maison
”

Depuis son ordinateur, elle diffuse The Cure en fond musical. Elle conseille, utilise les réseaux sociaux pour prévenir des arrivages. «*Trouver les fournisseurs locaux, cela a été le plus grand travail.*» Tel producteur de Chermignon livre le vinaigre, telle infusion provient en ligne directe d'Icogne. «*Ce qui est le plus important pour moi, c'est de nouer des contacts humains.*» Radieuse, elle assure qu'elle tient «*un magasin de lumière même quand il y a le brouillard dehors.*»

Par Joël Cerutti

COLLABORATION AVEC UNE AUTRE START-UP LOCALE

Pour faire connaître ses marchandises, MarySam a choisi aussi de passer par Gookay. «*Ils ont un super bon site et cela me donne un sacré coup de main.*» Active depuis moins de deux ans (cf. INFO N° 29), Gookay s'affirme comme un partenaire local de choix. Elle multiplie les projets : carte de paiement et fidélité lancée avec une banque suisse, implantation dans d'autres cantons, partage d'expérience avec six pays européens. Son fondateur Jordan Henry a par ailleurs créé une nouvelle société dans le domaine des conseils de gestion : BusyToday. De par cette expansion, elle ouvre un bureau en station confirmant ainsi l'attractivité du territoire régional.

URGENCES - ACCIDENTS - MALADIES

Police	117
Feu	118
Urgences médicales	144

Secours routiers	140
La Main tendue	143
Empoisonnements	145
Aide tél. pour les enfants et les jeunes	147
Police Crans-Montana	027 486 87 60
Vétérinaire	027 480 23 45
Garde:	
médicale (centrale d'appels)	0900 144 033*
pharmacies et dentistes	0900 558 143*

CENTRE MÉDICAL INTERCOMMUNAL

Crans	027 564 67 70
Montana	027 552 67 70

PHARMACIES**LENS**

Pharmacie de Lens	027 483 43 00
-------------------	---------------

CRANS-MONTANA

Amavita Bagnoud	058 851 30 50
Benu des Alpes	027 481 24 20
La Résidence	027 481 40 87
Pharma-Crans	027 481 27 36
Pharmacie Internationale	027 480 33 31

TAXIS**CRANS-MONTANA**

Christian Emery	+41 78 770 44 44
Privilège Limousine	+41 79 392 81 86
Sandra Emery	+41 78 708 18 54
Taxis Central	+41 27 481 19 19
Taxi Dolt	+41 27 481 27 27
Taxi Francis	+41 27 481 51 51
Taxi Ivan	+41 79 750 60 60
Taxi Maria	+41 79 133 13 04
Taxi Petro	+41 76 203 66 32
Taxi Poncic	+41 27 481 94 94

SERVICE DE NUIT 24/24

A Auto-Taxi	+41 79 316 30 10
All Service Taxi Sàrl	+41 79 260 20 30
Taxi Sacha Caporella	+41 79 220 27 26
Taxi Service VIP	+41 79 886 20 30
TDM Sàrl	+41 79 204 36 45

GARDERIE D'ENFANTS/UAPE**CRANS-MONTANA**

Fleurs des Champs	027 481 23 67
-------------------	---------------

CHERMIGNON

Croc'Soleil	027 480 49 47
-------------	---------------

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

Sierre	027 455 51 51
--------	---------------

INFO TOURISTIQUE

Centrale d'information	0848 22 10 12
------------------------	---------------

*0.50 ct./appel + Fr. 2.-/min.

**COUP DE PROJECTEUR**

Jean-Daniel Clivaz, président de CMTC, et Bruno Huggler, directeur, ont affiché un sourire de circonstance lors de la conférence de presse de fin avril au Caveau du Terroir, à Corin.

CMTC MISE SUR LA CONTINUITÉ

Pas de révolution à la tête de Crans-Montana Tourisme & Congrès. Les 11 membres du comité poursuivront leur mandat pour quatre ans supplémentaires. En toute sérénité.

On ne change pas une équipe qui gagne! Les élections statutaires de l'assemblée générale annuelle de Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC), le 28 avril dernier à la Bergerie du Cervin, ont débouché sur un statu quo réjouissant. Les 8 membres élus de l'organe faitier du tourisme local ont tous été reconduits pour une période de quatre ans.

Le comité central se compose donc de Jean-Daniel Clivaz (président), Béren-gère Primat (représentante de la culture), Bettina Tschopp (agences immobilières), Nicolas Masserey (écoles de ski), Philippe Nicolle (cafetiers-restaurateurs), Pierre-Antoine Zanon (artisans), Franck Reynaud (hôteliers) et Pascal Schmalen (Golf-Club Crans-sur-Sierre).

À cet octuor dont on se plaît à souligner la diversité et l'homogénéité s'ajoutent les trois représentants désignés par les Communes, à savoir Nicolas Féraud – vice-président de CMTC – pour Crans-Montana, Olivier Duchoud pour Icogne et Bernard Rey pour Lens.

BELLE RECONNAISSANCE

« Cette réélection s'inscrit comme une belle reconnaissance du travail accompli, s'est félicité le président de CMTC, Jean-Daniel Clivaz. La confiance témoignée à une équipe représentant l'ensemble de l'économie locale est bénéfique pour notre destination. Nous allons pouvoir collaborer

sereinement dans la continuité! »

Ces assises ont également souligné l'excellente santé financière de CMTC. « Dans un contexte sanitaire et conjoncturel difficile, nous avons parfaitement limité les dégâts, a insisté Bruno Huggler, directeur de CMTC. Rien n'était évident. Il a fallu un engagement sans faille et une fantastique capacité d'adaptation de tous les acteurs économiques et touristiques de la région pour traverser cette crise de deux ans. »

Par Blaise Craviolini

Plus de contenu

Sur notre page internet, prenez connaissance de la bonne santé chiffrée de CMTC.

→ cransmontana.ch/infosup
(Coup de projecteur)

NIKÈLE GONÇALVES CHANGE DE CLASSE



NIKÈLE GONÇALVES
INGÉNIEUR

ÂGE : 31 ANS

DOMICILE : DIOGNE D'EN BAS

ÉTAT CIVIL : CÉLIBATAIRE,
EN COUPLE

SIGNES PARTICULIERS :

- VIT DANS UN FOYER HELVÉTIQUE-FRANCO-PORTO-NÉERLANDAIS
- A VÉCU À NEW YORK
- UN CHIEN ET UN CHAT TRÈS ATTACHANTS

IL S'EST MIS AU VERT!

ET POUR PAS SI CHER!



Les travaux

AVEC MA COMPAGNE, JOHANNA BAGNOUD, NOUS CHERCHIONS UNE MAISON À RETAPER, CAR SELON NOTRE POINT DE VUE, IL ÉTAIT PRÉFÉRABLE D'AMÉLIORER LA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE D'UNE CONSTRUCTION EXISTANTE PLUTÔT QUE D'EN BÂTIR UNE NOUVELLE.

NOUS VOULIONS CONSERVER LES MURS ET OPTER POUR UN MAXIMUM D'ÉQUIPEMENTS VERTS:

- POMPE À CHALEUR
- PANNEAUX SOLAIRES
- ISOLATION PÉRIPHÉRIQUE
- FENÊTRES TRIPLE VITRAGES, ETC.



Combien ça coûte?

L'investissement total du point de vue énergie se monte à environ 200 000 francs.

Le Canton nous soutient à hauteur d'environ 15% et la Commune pour 5000 francs.

Qu'est-ce que ça rapporte?

Avec l'augmentation des classes énergétiques, c'est plus de la moitié de la consommation qui est économisée.



En bref

Le projet entre dans la catégorie de subvention M-10 (amélioration de la classe CECB pour l'enveloppe et pour l'efficacité énergétique globale). Les méthodes passives ne nécessitant pas d'énergie par la suite, comme une enveloppe thermique optimale, ont été privilégiées. Cela permet d'installer notamment une pompe à chaleur de faible puissance.



Les conseils

DU DÉLÉGUÉ À L'ÉNERGIE DE L'ACCM



LES TRAVAUX GLOBAUX PERMETTENT D'OPTIMISER LA CLASSE ÉNERGÉTIQUE QUI PASSE DE LA G À LA A. ILS SONT PLUS ONÉREUX, MAIS LE GAIN DE CLASSE EST ÉGALEMENT MIEUX SUBVENTIONNÉ.



Plus d'infos

sur notre site internet
→ cransmontana.ch/energie

WILLIAM RUPPEN,
Délégué à l'énergie de l'ACCM
delegue.energie@cransmontana.ch



027 486 87 83





	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A												
B						3				7		
C		6										
D							5					
E												
F				2								
G												
H												
I										1		
J					4							
K												
L												

MOTS CROISÉS #36

Horizontalement :

A Zingueurs **B** Agent de liaison – Élaguât à nouveau **C** Plante qui a ses fanes – Fin d'infinif – Assembla **D** Se transforma – Toit du Monde **E** Frappa – Voyelle doublée **F** Début de tour – Extorquons **G** Cité antique – Stupéfier **H** Bagarre – Conjonction – Démonstratif **I** De blé ou de seigle – Champion – Bloc de glace **J** Personnel – Démonstratif – Robe indienne **K** Arbre d'Afrique – Dans le pain **L** Habitant d'outre-mer

Verticalement :

1 S'opposent aux ouvertures **2** Presse – Guenille **3** Dommage – Lettre grecque – Se déplace **4** Fracassasse – Complément d'objet direct **5** Article – Majesté – Soutien **6** Mécréant phonétique – Cursus scolaire – Personnel **7** Candeur – Contraire de l'amateur **8** Crouilles – Obtenu **9** Personnel – Curiosités **10** Personnel – Métal rare – De métro ou de ... haricot **11** Fruit de la vigne – Maladie dentaire **12** Pour ce pro, c'est des chiffres et... encore des chiffres

À gagner : 1 pack saison été 2022 valable pour les activités de l'ACCM (valeur Fr. 200.-)

Envoyez vos réponses pour le 1^{er} juillet 2022 à concours.lininfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Mots croisés, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.

PHOTO MYSTÈRE #36

Indispensable à la vie, l'or bleu nécessite d'importantes installations comme l'évoque l'un des articles de ce numéro de *l'INFO*. Où se situe ce réservoir ?

À gagner : deux entrées à la salle d'escalade de la Moubra (valeur Fr. 40.-)

Envoyez vos réponses pour le 1^{er} juillet 2022 à concours.lininfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Photo mystère, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.



Résultats des mots croisés et de la photo mystère sur cransmontana.ch/concoursinfo dès le 6 juillet 2022.